

their joint action now, but as he understood the position last year it was this, that the Governor General could not by his instructions assent to any Bill, which materially changed the Dominion Act, especially the salary of the Governor General.

Mr. Mackenzie—That is a mistake. The Minister of Justice had to go back for such instructions to the time of Lord Elgin, twenty years ago.

Hon. Mr. Howe said he understood such instructions continued in force year after year.

Mr. Young begged to explain that the question as to republican simplicity was not raised by him, but by the Minister of Justice. He had not by any means advocated looking to the other side of the line, but had merely brought out this idea, that the taste and tendency of our people was not for a grand system of Government, but for a cheap and simple one.

Mr. Chipman argued that the Parliament, in passing their measure of last session, and reducing the Governor's salary, were perfectly justified in doing so under the Dominion Act. He felt called upon by his constituents to vote that the salary should be reduced. The member for Cardwell appeared to have the utmost veneration for His Excellency, it might be that the hon. member had the organ of veneration more fully developed than he (Mr. Chipman) had. (Laughter). But whatever the reasons, he could not fully coincide in that hon. gentleman's views. He could not but admire the way in which hon. gentlemen opposite acted in harmony; on the other hand he had to regret the want of concerted action so apparent in the Opposition ranks.

Mr. Cartwright had no hesitation in voting the £10,000 asked, but thought that ample for His Excellency's home and grounds.

Hon. Mr. McDougall said that in all his experience as a member of the Canadian Parliament, he never listened to a debate on any subject with so much pain and humiliation, as a member of the Government, as he experienced in the discussion which had taken place on this question. The amount of money involved was admitted on all hands to be a mere bagatelle; but the feeling which had been evidenced during the discussion was something which was calculated to do, and

[Hon. Mr. Howe—L'hon. M. Howe.]

semble toutefois que la position adoptée l'an dernier, était la suivante: le Gouverneur Général ne peut pas, de par son mandat, donner son assentiment à un projet de loi qui modifie intrinsèquement la Loi sur le Dominion, et particulièrement son traitement.

M. Mackenzie—C'est une erreur. Le ministre de la Justice aurait dû se reporter aux instructions émises du temps de Lord Elgin, il y a vingt ans.

L'honorable M. Howe dit qu'il croit savoir que ces instructions sont toujours en vigueur.

M. Young s'efforce d'expliquer que ce n'est pas lui qui a abordé la question de la simplicité républicaine, mais bien le ministre de la Justice. Il n'a, en aucune manière, recommandé que l'on examine l'autre aspect de la question, mais a simplement formulé l'idée que notre peuple tend naturellement à favoriser une formule de gouvernement simple et peu coûteuse plutôt qu'un système prestigieux.

M. Chipman affirme que, lorsque le Parlement a adopté, lors de la dernière session, une mesure de réduction du traitement du Gouverneur, il avait parfaitement le droit de le faire en vertu de la Loi sur le Dominion. Il estime avoir répondu aux souhaits de ses commettants en votant pour cette réduction de traitement. Le député de Cardwell semble faire preuve de la plus grande vénération à l'égard de Son Excellence, et cela est peut-être dû au fait qu'il a l'appareil de vénération bien plus développé que lui-même. (Rires.) Cependant, quelles qu'en soit les raisons, il ne peut partager totalement l'opinion de cette honorable personne. Il ne peut qu'admirer la manière harmonieuse dont les députés d'en face ont agi; par contre, il doit regretter le manque si évident d'action concertée dans les rangs de l'Opposition.

M. Cartwright n'hésite aucunement à voter pour les £10,000 demandées, mais il considère que c'est amplement suffisant pour la résidence de Son Excellence.

L'hon. M. McDougall affirme que, pendant toutes les années qu'il a passées comme député du Parlement canadien, il n'a jamais assisté à un débat en ressentant autant de peine et d'humiliation que maintenant. Chacun admet que cette somme n'est qu'une simple bagatelle; cependant, l'impression générale que donne cette discussion a été voulue et a déjà causé des dommages sérieux au pays. Comme la Chambre l'a entendu dire plus d'une fois, pendant les dernières élec-